

La santé sexuelle est-elle internationale ?

Is sexual health an international issue?

Brice Gouvernet¹, Françoise Adam²

¹ Rédacteur en chef

² Rédactrice en cheffe adjointe

Dans notre volonté d'approfondir et de diversifier la compréhension de la santé sexuelle, ce troisième numéro de *Sexologies* pour l'année 2023 s'inscrit dans une démarche d'élargissement de nos horizons géographiques. Après avoir exploré le développement de la sexologie scientifique francophone, dans le premier éditorial de 2023, et la spécificité de notre discipline, dans le second, nous souhaitons aborder aujourd'hui la nécessité d'une perspective internationale dans la pratique et la recherche en sexologie et santé sexuelle. Cette orientation éditoriale revêt une importance particulière à l'heure où se développent des partenariats entre les sociétés savantes de sexologie francophone, renforçant ainsi les liens entre les différentes communautés de praticiens et de chercheurs.

La santé sexuelle est un concept holistique. Elle requiert une approche transnationale, en harmonie avec les directives des institutions majeures comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), qui promeuvent une perception compréhensive et positive des sexualités. Les droits sexuels, étroitement liés à la santé sexuelle, renforcent cette nécessité. Ils reposent sur des principes d'équité, d'autonomie, de diversité, et de non-discrimination, qui sont universels et essentiels pour des pratiques de la sexologie respectueuses et inclusives. Aussi pensons-nous qu'une pleine compréhension de cette

universalité – de la santé sexuelle comme des droits sexuels – nécessite des collaborations scientifiques internationales si l'on souhaite poursuivre le développement des stratégies de soin et de prévention adaptées à la complexité des enjeux de santé sexuelle à travers le monde.

Nous le notons dans le premier éditorial : la majorité des études publiées portant sur les comportements sexuels indexées dans PubMed pour les années 2022-2023 sont d'origine nord-américaine et, plus spécifiquement, issues des États-Unis. Si nous déplaçons notre regard et que nous interrogeons la base de données PubMed, non plus sur les comportements sexuels, mais sur la santé sexuelle, qu'observons-nous ? Sommes-nous véritablement engagés dans une démarche d'internationalisation de nos pratiques de recherche et de nos collaborations à l'échelle mondiale, en harmonie avec cette vision holistique et universelle de la santé sexuelle ? Quelle est la contribution de la francophonie, cible de la revue *Sexologies*, à cette organisation ?

Une analyse de la distribution géographique des contributions scientifiques indexées sur PubMed depuis dix ans permet de poser les bases de cette réflexion. Nous notons ainsi :

- un déséquilibre de la distribution géographique des réflexions sur la santé sexuelle. Ainsi, sur 6 611 articles pour lesquels les informations sur les pays d'appartenance des auteurs sont

Pour citer cet article. Gouvernet B, Adam F. La santé sexuelle est-elle internationale ? *Sexologies* 2023; 32(3): 173-5. doi: 10.1684/sexol.2023.24

disponibles, 28,6 % (n = 2 583) émanent de chercheurs des États-Unis, 10,26 % (n = 928) d'Australie et 6,9 % du Canada (n = 624). Si nous agrégeons l'ensemble des publications impliquant un membre de la francophonie ou un pays où la langue française est couramment utilisée, l'approche francophone de la santé sexuelle représenterait 18,45 % des publications (n = 1 220). Cette part doit cependant être relativisée, tant les écarts entre pays de la francophonie sont importants, le Canada représentant à lui seul 54 % des productions francophones. La France, la Suisse et la Belgique ne représentent que, respectivement 2,16 % (n = 195), 1,74% (n = 158) et 1,34 % (n = 121) des publications,

- des collaborations internationales également déséquilibrées : en moyenne, le nombre de collaborations internationales s'élève à 1,37 (avec une médiane de 1). La grande majorité des publications (76,9 %) ne comportent pas de collaborations internationales, tandis que 16,4 % impliquent une collaboration entre deux nationalités différentes et que 6,7 % seulement font intervenir plus de deux pays. En outre, bien que les États-Unis soient les principaux producteurs de publications scientifiques sur la santé sexuelle, moins d'un tiers de ces travaux s'inscrivent dans des partenariats internationaux (29,6 %, soit 765 publications). En comparaison, le Canada enregistre 265 collaborations internationales, ce qui représente 45,47 % de ses publications. Les chercheurs français ont participé à 99 collaborations internationales, ce qui représente 50,77 % de leur production. Ces pourcentages sont plus élevés que ceux des États-Unis ou du Canada, mais ils restent inférieurs à ceux de la Suisse et de la Belgique, où trois publications sur quatre sont le fruit de collaborations internationales (Suisse : 74,05 %, soit 117 publications ; Belgique : 76,86 %, soit 93 publications),
- une faible structuration des collaborations : si nous extrayons les collaborations internationales pour déterminer si celles-ci s'écartent du hasard

et laissent voir une organisation plus formalisée, partant d'analyses des résidus z du Chi-carré significatifs ($z > 2$; $p < 0,05$)¹, nous observons que les collaborations internationales en santé sexuelle sont encore largement informelles et ne font pas apparaître de structure spécifique. Plus précisément :

- au niveau international : les principaux contributeurs à la science de la santé sexuelle (figure 1, les dix principaux pays publiants sont présentés sous forme de losanges) sont peu engagés dans des relations internationales significatives : si des collaborations existent, elles semblent davantage le fruit du hasard que le résultat d'une organisation spécifique ($z < 2$, $p > 0,05$). Le statut des États-Unis est particulièrement éloquent : principal pays publiant, il est également l'un des rares à être isolé dans l'organisation des collaborations,
- les pays de la francophonie (figure 1, en orange) ne sont pas non plus engagés dans des collaborations structurées entre eux, notamment si nous considérons les principaux pays francophones publiants.

Dans ce numéro de *Sexologies*, chaque article apporte une perspective enrichissante à cette réflexion : à la fois ancrés dans des contextes culturels et scientifiques précis, ils traitent de sujets qui cependant transcendent ces contextes. L'étude de Najeh Smaoui explore la dysfonction sexuelle chez les patients schizophrènes en Tunisie, un sujet qui, bien qu'étudié dans un cadre local, résonne avec les préoccupations mondiales en matière de santé mentale. De manière similaire, les travaux de Louise Michaudel, en France, sur les antipsychotiques et la santé sexuelle, révèlent des implications importantes pour le traitement global de la schizophrénie. Stella Gurreri, au Canada, met en lumière les liens entre le stress parental et la satisfaction sexuelle, abordant des dynamiques familiales qui affectent diverses cultures. Isabelle Daigneault, en examinant la violence sexuelle dans les universités canadiennes,

¹ En utilisant des matrices de cooccurrence, nous observons quelles collaborations se produisent entre les pays. Cependant, cela ne nous dit pas si ces collaborations sont plus fréquentes que prévu par hasard. Le χ^2 , ou test du Chi-carré, permet de distinguer les collaborations internationales significatives des simples coïncidences et révèle une organisation spécifique des interrelations entre les pays. Il permet de comparer ici les collaborations réelles avec celles attendues par hasard. En quantifiant l'écart entre les deux, mettant en évidence les collaborations exceptionnelles. Les résidus studentisés issus des analyses de χ^2 mesurent cet écart pour chaque paire de collaborations.

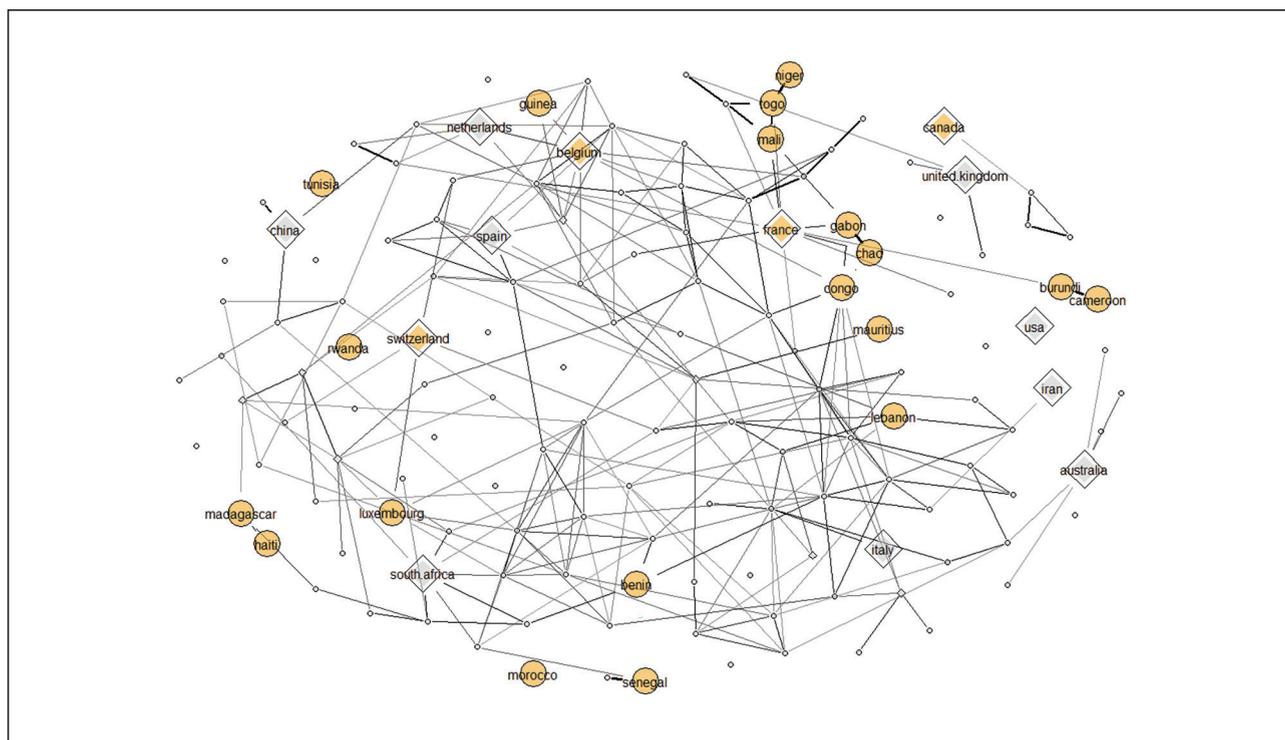


Figure 1. Collaborations significatives entre pays publiants sur la santé sexuelle. Note : Seuls les pays potentiellement francophones (représentés en orange) et les 20 principaux pays publiants (en forme de losange) sont nommés. Les lignes entre les pays représentent des relations significatives, indiquant une forte collaboration ($z > 2$, $p < 0,05$) entre eux. Ces analyses sont basées sur les articles répertoriés dans PubMed depuis 2014, avec un total de 6 611 articles incluant les informations nécessaires à ces analyses.

fournit des *insights* sur un problème global, tout en offrant un cadre de référence spécifique. Enfin, les recherches de Wafa Abbes sur le cancer du sein en Tunisie mettent en évidence la façon dont les expériences de santé peuvent varier selon les contextes culturels, tout en soulignant des thèmes de santé universels.

Force est de constater qu'il existe bien des connaissances scientifiques et cliniques dans la francophonie au sens large, et le comité de rédaction de la revue *Sexologies* souhaite mettre tout en œuvre pour

fédérer les associations de professionnels afin d'augmenter nos chances que le titre de sexologue puisse être prochainement reconnu.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Brice Gouvernet
Françoise Adam

Liens d'intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.